



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS VAYIKRA • MAAMAR 1

ויקרא אל משה וגו'

« Et Il appela Moshe »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likkutei-torah/vayikra/1/

1 ויקרא אל משה וגוי. אל"ף דויקרא זעירא. וכד"ה כתיב אדם באל"ף רבתי. ולהבין זה. והנה ארז"ל [אמר] רבותינו זכרונם לברכה במדרש ויקרא רבה פ"א ויקרא אל משה ולא כאברהם.

«Et Il appela Moché», etc. L'aleph de Vayikra est petit, tandis que, dans Divrei HaYamim, «Adam» est écrit avec un grand aleph. Pour comprendre cela, rappelons que nos Sages, de mémoire bénie, disent dans le Midrach, Vayikra Rabba, chapitre 1: «“Et Il appela Moché”: et non comme pour Avraham.»

כאברהם כתיב ויקרא מלאך ה' אל אברהם המלאך קורא והדבור מדבר. ברם הכא אמר הקב"ה אני הוא הקורא ואני הוא המדבר.

Au sujet d'Avraham, il est écrit: «Et un ange de D.ieu appela Avraham»: l'ange appelle, et la parole [divine] parle. Mais ici, le Saint béni soit-Il dit: «C'est Moi qui appelle, et c'est Moi qui parle.»

וכן הוא בזוהר פ' בלק (דף רי"ש ע"ב) ויקרא אל משה קלא דמלכא ולא ע"י שליחא אחרא.

Il en est de même dans le Zohar, Parachat Balak (folio 200b): «“Et Il appela Moché”: la voix du Roi, et non par l'intermédiaire d'un autre messenger.»

וצ"ל לפי זה [לפי זה] למה לא נאמר ויקרא ה' אל משה. ומדוע לא נזכר כלל בפסוק מי היה הקורא.

D'après cela, il faut comprendre pourquoi il n'est pas dit: «Et D.ieu appela Moché.» Et pourquoi le verset ne mentionne-t-il pas du tout qui était celui qui appelait?

גם צ"ל דבזוהר פ' וירא (דק"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) כ' [כתב] ויקרא אל משה ולא קאמר מאן הוה כו' אלא בכל הני מלאכא דברית הוה וכולא בקב"ה [בקודשא בריך הוא] אתמר.

Il faut aussi comprendre [ceci]: dans le Zohar, Parachat Vayera (fin du folio 102b), il est écrit: «“Et Il appela Moché”, sans dire qui c'était, etc. Mais dans tous ces cas, il s'agissait de l'Ange de l'Alliance, et tout cela est attribué au Saint béni soit-Il.»

והענין כי הנה לעיל מיניה כתיב ולא יכול משה לבוא אל אוהל מועד כי שכן עליו הענן וכבוד ה' מלא את המשכן פי' שכן עליו

Voici l'explication. Juste auparavant, il est écrit: «Et Moché ne pouvait entrer dans la Tente d'Assignation, car la nuée reposait sur elle et la gloire de D.ieu remplissait le Michkan.» L'expression «reposait sur elle» signifie que

הענן הוא המשכת והשראת אור א"ס ב"ה ממקום עליון ונורא מאד שנאמר בו ישת חשך סתרו שהוא בחי' אור א"ס ב"ה הסוכ"ע שלא שייך בו שום גילוי השגה

«la nuée» désigne la diffusion et la résidence de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, depuis un lieu extrêmement élevé et redoutable, dont il est dit : «Il fit des ténèbres Sa retraite.» C'est le niveau de la Lumière infinie, béni soit-Il, qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), auquel ne s'applique aucune révélation de la compréhension,

כי לית מחשבה תפיסא ביה כלל ואנת חכים ולא בחכמה ידיעא הוא היודע והוא המדע כו'

car «aucune pensée ne peut Le saisir», et «Tu es sage, mais non d'une sagesse connaissable»; «Il est le Connaisseur et Il est la Connaissance», etc.

ולכן על זה נאמר ישת חשך סתרו חשך הוא דבר שאין נראה בו שום תפיסא והשגה כלל.

C'est pourquoi il est dit à ce sujet : « Il fit des ténèbres Sa retraite » : les ténèbres désignent ce en quoi aucune saisie ni compréhension, quelle qu'elle soit, n'est perceptible.

2 וביאר הענין הוא כי הנה אנו אומרים אתה קדוש ושמך קדוש פי' שגם בחינת שמו הוא נשגב לבדו

שאינ ערוך להעולמות עם שמו ית' כלל עד

L'explication est la suivante. Nous disons : « Tu es saint, et Ton Nom est saint. » Cela signifie que même le niveau de Son Nom est « exalté à Lui seul » : les mondes ne sont absolument pas comparables à Son Nom, qu'Il soit béni, au point

שהוא ית' קדוש ומובדל מהעולמות רק הודו וזיוו של שמו נמשך על ארץ ושמים כו' דהיינו הארה בעלמא מבחינת שמו

qu'Il est, béni soit-Il, saint et séparé des mondes ; seul le rayonnement et l'éclat de Son Nom s'étendent « sur la terre et le ciel », etc., c'est-à-dire une simple illumination du niveau de Son Nom.

אך פי' אתה קדוש דהיינו הקדוש ברוך הוא בכבודו ובעצמו שלמעלה מבחינ' [מבחינת / מבחינה] שמו היינו שאפילו בבחי' זיו והוד לא היו העולמות יכולים לקבל ממנו כלל וכמ"ש בד"ה לכן אמור לכני ישראל כפ' וארא.

Mais le sens de « Tu es saint » est le Saint béni soit-Il dans Sa gloire et Son essence mêmes, au-delà du niveau de Son Nom : autrement dit, les mondes ne pouvaient rien recevoir de Lui, même sous forme de rayonnement et d'éclat. [C'est] ce qui est expliqué dans le discours commençant par « C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël », dans la Paracha Vaera.

3 ועדי"ז יובן פי' ישת חשך סתרו. דהיינו כיון שאפילו זיו והארה ממנו ית' אין העולמות יכולים לקבל כלל לכך נקרא אצלם בשם חשך.

Dans cette perspective, nous comprendrons le sens de «Il fit des ténèbres Sa retraite.» En effet, puisque les mondes ne peuvent recevoir absolument aucune radiance ni illumination de Lui, béni soit-Il, Il est appelé, par rapport à eux, «ténèbres».

והזיו שיכולים לקבל זהו מבחינת שמך קדוש ונקרא זיו השכינה וכמ"ש מזה ע"פ וידבר משה אל ראשי המטות כו' ע"ש.

La radiance qu'ils peuvent recevoir provient du niveau de «Ton Nom est saint»; elle est appelée la radiance de la Chekhina (la Présence divine), comme l'explique le discours consacré à ce sujet sur le verset «Moïse parla aux chefs des tribus», etc.; voyez là-bas.

וברע"מ [וברעיא מהימנא] פ' פינחס (דרכ"ה ע"א) איתא דישת חשך סתרו הוא כתר עליון. ועל המשכה זו נאמר כי שכן עליו הענן.

Dans le Raaya Mehemna, parachat Pin'has (folio 225a), il est dit que «Il fit des ténèbres Sa retraite» désigne Kéter Elyon (la Couronne suprême). C'est de cet écoulement qu'il est dit: «car la nuée reposait sur lui.»

וענין וכבוד ה' מלא את המשכן ופי' בזהר פ' נח (דס"ז ע"א) ור"פ ויקרא (ד"ב ע"ב) מאי מלא ולא מלא אלא מלא ודאי דאתמליא מכולא.

Quant à «et la gloire de D.ieu remplit le Michkan», le Zohar explique, dans la parachat Noa'h (folio 67a) et au début de la parachat Vayikra (folio 2b): «Pourquoi malei ["plein"], et non milei ["remplit"]? Mais c'est bien malei, car il fut rempli de tout.»

והענין דאי כפשטיה דקרא שכבוד ה' מלא למשכן אם כן מלא מיבעי ליה. דהיה הפי' רק שבחי' הכבוד מלא את המשכן.

Voici l'explication: si le verset avait le sens littéral, selon lequel la gloire de D.ieu remplit le Michkan, il aurait dû dire milei [«remplit»], car le sens aurait été simplement que le niveau de la gloire remplissait le Michkan.

אבל מדכתיב מלא משמע עוד זאת שבחי' כבוד ה' נשלמה ונתמלאה ואחר כך נמשך ונתגלה כבוד ה' שבחינה זו במשכן.

Mais puisque le texte dit malei, cela implique encore autre chose: le niveau de la gloire de D.ieu fut achevé et rempli, puis la gloire de D.ieu à ce niveau fut attirée et révélée dans le Michkan.

4 והענין כי פי כבוד ה' היינו בחינת ממכ"ע [ממלא כל עלמין] כבודו היינו זיו יקריה. שהיא בחי' מדת מלכותו ית' שנקרא ג"כ חכמה תתאה שהיא מקור דבי"ע.

L'explication est la suivante : le sens de «la gloire de D.ieu» désigne le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). «Sa gloire» signifie «l'éclat de Sa gloire». C'est le niveau de l'attribut de Sa Mal'hout (souveraineté), qu'Il soit béni, également appelée la 'Hokhma inférieure (sagesse), source des [mondes de] Béria, Yetsira et Assiya (Création, Formation et Action).

אך שרשה ומקורה מבחינת חכמה עילאה שהיא הנק' כבוד עילאה ובה הוא השראת אור א"ס

Sa racine et sa source sont toutefois dans le niveau de la 'Hokhma supérieure, appelée la gloire supérieure, en laquelle repose la Lumière infinie (Or Ein Sof),

ב"ה ממש שעל זה נאמר הראני נא את כבודך [עיי' בפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' במדבר דק"ח ע"א בד"ה ישראל מאן אתר אתברכאן]

béni soit-Il, elle-même. C'est à son sujet qu'il est dit : «Montre-moi, je te prie, Ta gloire» [voir le commentaire du Ramaz sur le Zohar, Parachat Bamidbar, folio 118a, sur le passage commençant par «Israël : de quel endroit sont-ils bénis ? »].

ועל זה נאמר ברוך כבוד ה' ממקומו פי' שבחי' מדת מלכותו יתברך הממכ"ע [הממלא כל עלמין] יהיה מתברך מבחי' מקומו ושרשו הוא חכמה עילאה ראש ומקור כל הברכות והוא ההמשכה מבחי' סכ"ע [סובב כל עלמין] בממכ"ע [בממלא כל עלמין].

C'est à ce sujet qu'il est dit : «Bénie soit la gloire de D.ieu depuis Son lieu.» Cela signifie que le niveau de l'attribut de Sa Mal'hout, qu'Il soit béni — la lumière qui remplit tous les mondes —, sera béni à partir du niveau de son lieu et de sa racine, la 'Hokhma supérieure, tête et source de toutes les bénédictions. C'est la descente de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) dans la lumière qui remplit tous les mondes.

5 וזהו פי' וכבוד ה' מלא דפי' הזהר שהכבוד נתמלא ממקורו מבחי' כבוד עילאה והיינו לפי ששכן עליו הענן על המשכן

Tel est le sens de «et la gloire de D.ieu fut remplie» (malei) : comme l'explique le Zohar, la gloire fut remplie depuis sa source, depuis le niveau de la gloire supérieure. Cela tient au fait que «la nuée reposa sur lui», sur le Michkan,

שהוא המשכת בחי' מקיף העליון ועי"ז נמשך ג"כ התגלות סכ"ע [סובב כל עלמין] בממל"ע [בממלא כל עלמין]
בבחינת א"פ [אור פנימי] והוא מלא את המשכן ממש

c'est-à-dire que fut attiré le niveau de la lumière enveloppante supérieure (makif). Par là fut également attirée la révélation de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) au sein de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), sous forme de lumière intérieure (Or Pnimi), et elle remplit effectivement le Michkan.

(ועמ"ש ע"פ כי על כל כבוד חופה וע"פ לבבתי אחותי כלה. מענין התגלות סכ"ע [סובב כל עלמין]
בממל"ע [בממלא כל עלמין]. ועמ"ש על פסוק כי שבעת ימים ימלא כו').

(Voyez ce qui est écrit sur le verset « Car sur toute gloire il y aura un dais », et sur le verset « Tu m'as ravi le cœur, ma sœur, [mon] épouse », au sujet de la révélation de sovev kol almin au sein de memalé kol almin. Voyez également ce qui est écrit sur le verset « Car, pendant sept jours, il remplira », etc.)

ולכן ולא יכול משה לבוא אל המשכן כי לא היה ביכולתו לקבל מבחינה זו דישת

C'est pourquoi « Moché ne pouvait pas entrer » dans le Michkan : il n'était pas en mesure de recevoir de ce niveau, celui où « Il fit des ténèbres

חשך סתרו שלמעלה מאד הגם שבהר סיני נאמר ויבא משה בתוך הענן ויעל אל ההר תירץ בזהר ר"פ
ויקרא דתרי ענני הוו כו':

son refuge », qui est extrêmement élevé. Bien qu'au mont Sinaï il soit dit : « Moché entra au milieu de la nuée et monta sur la montagne », le Zohar, au début de la paracha Vayikra, résout [cette difficulté] : il y avait deux nuées, etc.

**6 ב והנה לכן נאמר ויקרא אל משה פי' ענין קריאה זו היינו הארה והשפעה למשה כדי שע"ז יוכל
לעלות ולבוא אל אהל מועד וכן פי' בע"מ [בעשרה מאמרות] (מאכ"ח [מאמר אם כל חי] ח"ב [חלק ב'] סימן ל"ו).**

2. C'est pourquoi il est dit : « Et Il appela Moché. » Le sens de cet appel est une illumination et une effusion accordées à Moché, afin que, grâce à cela, il puisse s'élever et entrer dans la Tente de la Rencontre. C'est également ainsi que l'explique Asarah Maamaros (Maamar Em Kol Chai, Part 2, chapter 36).

דהנה בפסוק וקרא זה אל זה ואמר קדוש קדוש קדוש תרגם יונתן ומקבלין דין מן דין ואמרי' קדיש כו'.

En effet, à propos du verset « Et l'un appelait l'autre et disait : "Saint, saint, saint" », [le Targoum] Yonasan traduit : « Et ils reçoivent l'un de l'autre et disent : "Saint" », etc.

שתרגם ענין קריאה קבלה שהוא ע"י המשכה שממשיכים זה לזה וכל אחד מקבל המשכה זו.

Il a traduit l'idée d'«appeler» par «recevoir»: cela se fait par un influx qu'ils font descendre l'un vers l'autre, et chacun reçoit cet influx.

7 והדין עמו. דא"א לפרש כפשוטו. דא"כ אין לזה הבנה למה צריך מיכאל לקרוא את גבריאל בשעה שיאמר קדוש וכן גבריאל למיכאל.

Et il a raison, car il est impossible de l'expliquer selon son sens littéral : dans ce cas, on ne comprendrait pas pourquoi Mikhaël devrait appeler Gavriel au moment où il doit dire «Saint», et de même, pourquoi Gavriel devrait appeler Mikhaël.

אלא הענין כי פ"י קריאה זו הוא ענין קבלה שמקבלים זה מזה על ידי ההמשכה וההשפעה מזה לזה.

L'explication est plutôt que cet «appel» désigne une réception : ils reçoivent l'un de l'autre par le flux qui est attiré et transmis de l'un à l'autre.

והיינו שעל ידי זה יוכל לומר כל מלאך ג' פעמים קדוש. כי ענין אמירת קדוש זהו הכלות הנפש שלו לאור א"ס ב"ה שהוא כענין יוצאין בשיר כו'.

C'est ainsi que chaque ange peut dire trois fois «Saint». Car dire «Saint», c'est l'expiration de son âme (klot hanéfech) dans la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il ; cela ressemble à «ils sortent avec un chant», etc.

8 והנה מיכאל הכלות הנפש שלו הוא באהבה. וגבריאל ביראה. וא"כ לא היה מיכאל יכול לומר קדוש רק פעם א' דהיינו כלות הנפש בבחינת אהבה.

Or, l'extase de l'âme de Michael relève de l'amour, et celle de Gavriel, de la crainte. Ainsi, Michael ne pouvait dire «Saint» qu'une seule fois, c'est-à-dire dans l'extase de l'âme au niveau de l'amour,

ועד"ז גבריאל פ"א קדוש ביראה. וכדי שיאמר כל א' ג"פ [ג' פעמים] קדוש היינו ע"י וקרא זה אל זה שנמשך ההשפעה מזה לזה.

et de même Gavriel [pouvait dire] «Saint» une seule fois, dans la crainte. Pour que chacun dise «Saint» trois fois, il faut que «l'un appelle l'autre» : ainsi, l'influence est transmise de l'un à l'autre.

שהוא בחי' התכללות המדרגות זו בזו כי דרך כלל הם גי' בחי' חגיית [חסד גבורה תפארת] מיכאל גבריאל ורפאל.

C'est là le niveau de l'inclusion réciproque des niveaux les uns dans les autres, car, en général, ils sont au nombre de trois : 'Hessed, Guevoura et Tiferet (bonté, retenue et beauté), correspondant à Michael, Gavriel et Refael.

9 ועיי' שמקבלין דין מן דין יכול כל אחד לומר גי' פעמים קדוש. [ועיי' מתעלים יותר ממה שהיה מצד בחי' המדרגה שלו לבד ועיי' שנתבאר במ"א סדי"ה שניך כעדר הרחלים כו']

Et, parce qu'ils reçoivent les uns des autres, chacun peut dire trois fois « Saint ». [Ainsi s'élèvent-ils plus haut qu'ils ne le feraient en fonction de leur seul niveau. Cela rejoint ce qui est expliqué ailleurs, à la fin du discours qui commence par « Tes dents sont comme un troupeau de brebis », etc.,

שכולם מתאימות כו' ועמ"ש בפ' בראשית ע"פ יכל הוא כו' בענין שיר משולש. ובד"ה נאוו לחייך בתורים.

« qui toutes portent des jumeaux », etc. Voyez aussi ce qui est écrit dans la paracha Bereishis, à propos du verset « Yaval fut », etc., au sujet du chant triple, ainsi que dans le discours qui commence par « Tes joues sont belles, ornées de rangées [de bijoux] ».

ועיי' [ועיי' ברע"מ [ברעיא מהימנא] פ' עקב (דרע"א סע"ב [סוף עמוד ב]) מענין וקרא זה אל זה ובפ"י הרמ"ז [הרב משה זכות] שם ובע"ה [ובעץ חיים] שער ט"ו ספ"ו ועמ"ש בד"ה כה תברכו את בני ישראל בפ"י ויקרא האדם שמות כו']

Voyez aussi le Raaya Mehemna, paracha Eikev (fin du folio 271b), au sujet de « Et l'un appelait l'autre », ainsi que le commentaire du Ramaz à cet endroit ; et Etz Chaim, Sha'ar 15, fin du chapitre 6. Voyez également ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Ainsi bénirez-vous les enfants d'Israël », au sujet du sens de « Et l'homme donna des noms », etc.,

שהוא גם כן המשכה כו' עיי' ועיי' בזוהר בראשית (ד"ו סע"ב [סוף עמוד ב]) ע"פ ויקרא אלקים לאור יום כו' ce qui est également un influx, etc. Voyez là-bas. Voyez aussi le Zohar, Bereishis (fin du folio 16b), à propos du verset « Et D.ieu appela la lumière "jour" », etc.,

שהוא ג"כ עדי"ז עייש ועדי"ז י"ל [יש לומר] פי קרא לשמש ויזרח אור] וכמ"כ [וכמו כן] פי ויקרא אל משה היינו המשכת הארה אל משה. והארה זו הוא ענין אל"ף זעירא דויקרא.

ce qui est également de cet ordre; voyez là-bas. Dans cette même perspective, on peut expliquer le sens de «Il appela le soleil, et la lumière jaillit».] De même, le sens de «Et Il appela Moché» est qu'une illumination fut attirée vers Moché. Cette illumination est la signification du petit alef de Vayikra.

כי הנה אלף אותיות פלא שהוא מה שלמעלה מההשגה וגם אלף מלשון אאלפך חכמה. כלומר שהוא מקור שממנו תמצא החכמה.

En effet, les lettres de alef forment aussi le mot pele, «merveille», qui désigne ce qui dépasse l'entendement. Alef se rattache également à l'expression «Je t'enseignerai (a'alefcha) la sagesse»: autrement dit, il est la source d'où procède la 'Hokhma (sagesse).

10 והיינו כי האלף הוא בכתר שלמעלה מהחכמה ועמ"ש בפ' צו בענין אשר עשה עמכם להפליא.

Cela signifie que l'alef se trouve en Kéter (la Couronne), qui est au-dessus de 'Hokhma (sagesse). Voir aussi ce qui est écrit dans la parachat Tsav au sujet de «celui qui a agi merveilleusement envers vous».

ועי' [ועיין] בזוהר בראשית בהקדמה ד"ג ע"ב אך יש א' מאתוון רברבן היינו בחי' הכתר כמו שהוא במהותו ועצמותו ושמה לא יכול משה לבא.

Voir aussi le Zohar, Bereishis, dans l'Introduction, folio 3b. Il existe toutefois un alef parmi les grandes lettres, c'est-à-dire le niveau de Kéter tel qu'il est dans son être et son essence propres; là, Moché ne pouvait pas entrer.

11 וא' מאתוון זעירין היינו הארת הכתר כמו שנמשך למטה על ידי צמצום ומבחינה זו הוא שויקרא אל משה ונמשך לו הארה שעל ידי זה יוכל אחר כך לבוא אל אהל מועד אשר שכן עליו הענן כו'.

Et [il y a] un alef parmi les petites lettres, c'est-à-dire l'illumination de Kéter telle qu'elle est attirée vers le bas par le tsimtsoum (contraction). C'est de ce niveau que vient «Et Il appela Moché»: une illumination lui fut attirée, grâce à laquelle il pourrait ensuite entrer dans la Tente de la Rencontre, sur laquelle reposait le nuage, etc.

ובד"ה נאמר אדם באלף מאתון רברבן והוא בחי' אדה"ר [אדם הראשון] כמו שהיה לפני החטא שהיה במדרגה גבוהה מאד נעלה כמ"ש בספר הגלגולים פ"ט.

Et dans Divrei HaYamim, «Adam» est écrit avec un alef parmi les grandes lettres. Cela correspond au niveau d'Adam, le premier homme, tel qu'il était avant la faute, alors qu'il se trouvait à un niveau extrêmement élevé et sublime, comme il est écrit dans Sefer HaGilgulim, chapitre 19.

ועי' [ועיין] מענין ויקרא אל משה ביומא (דף ד' ע"ב) לימדך תורה כו' ובשמות רבה פ"ט אלא אם קורא אותי כו'

Et au sujet de «Et Il appela Moché», voir Yoma (folio 4b): «La Torah t'a enseigné», etc.; et Shemos Rabbah, chapitre 19: «à moins qu'Il ne m'appelle», etc.;

ובכי תשא פמ"ו ובמדבר רבה (פ' ב' דרי"א ד') נשא ס"פ י"ד (דרס"ב ג' ד' דרס"ג א') ובקהלת רבה (דצ"ט ג') et dans Ki Sisa, chapitre 46; et Bamidbar Rabbah (chapitre 2, folio 211d), Nasso, fin du chapitre 14 (folio 262c-d, folio 263a); et Koheles Rabbah (folio 99c),

בפסוק מה שהיה כבר נקרא שמו (ועיין בזח"א [בזהר חלק א] דק"ב סע"ב [סוף עמוד ב] ודקל"ח א' ודקע"ג ב'). ובחלק ב' דקל"ח א' ודקנ"ז א' ח"ג [חלק ג'] דנ"ג ע"ב) והוא מובן ע"ד שנתבאר:

sur le verset «Ce qui a été, son nom a déjà été appelé» (voir aussi le Zohar, partie I, fin du folio 102b, folio 138a et folio 173b; partie II, folio 138a et folio 157a; partie III, folio 53b). Cela se comprend à la lumière de ce qui a été expliqué.

12 ג ומעתה יוכן ענין מ"ש המדרש כרם הכא אני הוא הקורא ואני הוא המדבר ויש להקדים מ"ש במ"א ע"פ מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] בפסוק אלה מועדי ה' מקראי קדש אשר תקראו אותם.

3. Nous comprendrons ainsi ce que dit le Midrach: « Mais ici, c'est moi qui appelle et c'est moi qui parle. » Il faut d'abord rappeler ce qui est expliqué ailleurs, à propos de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, sur le verset: « Telles sont les fêtes fixées par D.ieu, convocations saintes, que vous proclamerez. »

וקרי ביה תקראו אתם. שקידוש המועדות בקריאת ב"ד [בית דין] תלאו הכתוב. וכמו שאנו אומרים מקדש ישראל והזמנים ישראל אינהו דקדשינהו לזמנים.

Et l'on lit le mot comme si le verset disait: « vous (atem) proclamerez ». L'Écriture a fait dépendre la sanctification des fêtes de la proclamation du tribunal. Comme nous le disons dans la bénédiction: « Qui sanctifie Israël et les temps » — c'est Israël qui sanctifie les temps.

וענין זה הוא כמבואר בזוהר בפ' אמור (דף צ"ד א') למלכא דזמין אושפיזין כו' תלתא אינון זמינין מקדש כו'. כי המועדים הם חלים ע"פ רוב בשית יומין דחול.

Cette idée est expliquée dans le Zohar, parachat Emor (folio 94a) : « [C'est comme] un roi qui invite des hôtes », etc. ; « Trois sont ceux qui sont invités depuis le Kodech (la sainteté) », etc. En effet, les fêtes tombent le plus souvent durant les six jours de semaine.

ואז היום דחול כשחל בו יו"ט [יום טוב] היינו שהוא נקרא ונזמן לבחי' הקדש שהוא ח"ע [חכמה עילאה] ולכן נקרא מקרא קדש וזהו המשל למלכא דזמין אושפיזין כו'.

Lorsque Yom Tov, la fête, tombe un jour de semaine, cela signifie alors que [ce jour] est appelé et invité au niveau du Kodech (la sainteté), qui est la 'Hokhma supérieure. C'est pourquoi il est appelé mikra kodech, « convocation sainte ». Telle est l'image du « roi qui invite des hôtes », etc.

אך כדי שיוכלו היומין דחול שהם חיצוניות המדות חו"ג [חסד וגבורה] כו' לעלות למעלה לבחי' חכמה עילאה שהיא בחי' קדש העליון.

Mais, pour que les jours de semaine, qui relèvent de la dimension extérieure des attributs émotionnels (midot), 'Hessed et Guevoura (bonté et retenue), etc., puissent s'élever vers le haut, au niveau de la 'Hokhma supérieure, qui est le niveau du Kodech suprême,

צ"ל תחלה המשכת הארה מלמעלה למטה מבחי' חכמה עילאה לאותו יום שאז עי"ז יוכל לעלות.

il faut d'abord qu'une illumination soit attirée d'en haut vers le bas, du niveau de la 'Hokhma supérieure jusqu'à ce jour ; alors, grâce à cela, il pourra s'élever.

13 והמשכה זו היא עי"ז נש"י [נשמות ישראל] ועי"ז נאמר אשר תקראו אתם דייקא. והטעם עי"ז מארז"ל [מאמר

רבותינו זכרונם לברכה] בענין שליחות דשלוחו של אדם כמותו.

Cette effusion se fait par l'intermédiaire des âmes d'Israël, et c'est à leur sujet qu'il est dit : « que vous (atem) proclamerez », précisément. La raison en est liée à l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, au sujet de la mission : « l'envoyé d'un homme est comme lui-même ».

ולכן אין שליחות לחש"י [לחרש שוטה וקטן] שאינן כמותו דהמשלח. אבל כשהוא בר שליחות הרי הוא כמותו דהמשלח ממש עד שהאיש מקדש בו ובשלוחו כו'

C'est pourquoi un sourd-muet, une personne dépourvue de discernement et un mineur ne peuvent être envoyés en mission, car ils ne sont pas comme celui qui les envoie. Mais lorsqu'un homme est apte à être envoyé en mission, il est véritablement comme celui qui l'envoie, au point que « un homme peut épouser une femme lui-même ou par l'intermédiaire de son envoyé », etc.

ועיכ עד"ז השליח מקדש העליון להזמין היומין דחול שיהיו מקראי קדש. א"א כ"א שהשליח הוא כמותו דהמשלח.

C'est pourquoi, de même, pour que l'envoyé issu du Kodech supérieur invite les jours profanes afin qu'ils deviennent des convocations saintes, il faut nécessairement que l'envoyé soit comme celui qui l'envoie.

14 והיינו אתם דנשיי [דנשמות ישראל] נאמר עליהם קדש ישראל לה'. ששרשם מבחי' ח"ע [הכמה עילאה] ועיין בזהר פ' פקודי דרכ"ה ע"ב

Tel est [le sens de] «vous» (atem): il est dit des âmes d'Israël: «Israël est saint (kodesh) pour D.ieu», car leur racine se trouve au niveau de la 'Hokhma supérieure (sagesse). Voir aussi le Zohar, parachat Pekoudei, folio 225b.

לכן יכולים להיות בהם ועל ידם המשכת האור מבחי' קדש העליון אל היום שחל בו היו"ט [היום טוב] שעיי' שתקראו אתם דייקא נעשים מקראי קדש.

C'est pourquoi la lumière peut être attirée en eux et par leur intermédiaire, depuis le niveau du Kodesh supérieur jusqu'au jour où tombe la fête. Ainsi, par «vous (atem) proclamerez» — vous précisez —, ils deviennent des convocations saintes,

להיות אח"כ עולים לבחי' קדש העליון. ועמ"ש בד"ה צו את בניי [בני ישראל] כו' בפ' פינחס בענין להקריב לי במועדו.

afin qu'ensuite ils s'élèvent au niveau du Kodesh supérieur. Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «Ordonne aux enfants d'Israël», etc., dans la parachat Pin'has, au sujet de «M'offrir au temps fixé».

נמצא מובן מזה בענין השליחות שלמעלה שהוא מה שנמשך הארה ע"י אמצעות איזה בחינה. צ"ל השליח מתייחס בערך מה לגבי המקור שממנו נמשך ההארה. ואם לאו אינו שליח כו'.

Il ressort de là, concernant la mission en haut, c'est-à-dire lorsqu'un rayonnement est attiré par l'intermédiaire d'un certain niveau, que l'agent doit avoir un certain rapport avec la source dont provient le rayonnement. Sinon, il n'est pas un agent, etc.

15 והנה המלאכים הם גי"כ שלוחים כי פי מלאך היינו שליח. דהיינו שהם שלוחי ההשפעה וכמ"ש במ"א בד"ה באתי לגני גבי אכלתי יערי כו'

Or, les anges aussi sont des émissaires, car le sens du mot malakh (ange) est «messenger»: ils sont les messagers de l'influx, comme cela est expliqué ailleurs, dans le discours qui commence par «Je suis venu dans mon jardin», à propos de «J'ai mangé mon rayon de miel», etc.

ויותר מזה נתבאר בד"ה מה יפו פעמיך בנעלים. בענין מט"ט [מטטרון] שנק' נעל כו' ועיין בע"ה [בעץ חיים] שער מ"ן [מ"ן נוקבין] ומ"ד [ומ"ן דוכרין] דרוש ד' מענין המלאכים.

Cela est expliqué plus amplement dans le discours qui commence par «Que tes pas sont beaux dans tes sandales», au sujet de Metatron, qui est appelé «sandale», etc. Voyez également Etz Chaim, Sha'ar Mayin Nukvin et Mayin Duchrin (eaux féminines et masculines), Derush 4, au sujet des anges.

16 ועיין באגה"ק [באגרת הקודש] קרוב לסופו. שיש הפרש גדול במעלת המלאך בשעה שהוא שליח מלמעלה שאזי נקרא בשם

Et voyez Igueret Hakodech, vers la fin : il existe une grande différence dans le rang d'un ange. Lorsqu'il est un émissaire d'en haut, il est alors appelé du Nom

ה' ממש השוכן בקרבו משא"כ כשאנו שליח יש לו שם אחר כפי עבודתו ואזי קורא קדוש קדוש קדוש ה' כו' כלומר ששם ה' מובדל ממנו.

Havaya lui-même, qui réside en lui ; tandis que lorsqu'il n'est pas un émissaire, il porte un autre nom, selon son service, et alors il proclame : « Saint, saint, saint est D.ieu », etc., ce qui signifie que le Nom Havaya est séparé de lui.

17 ועיין בפרדס שער אבי"ע [אצילות בריאה יצירה עשיה] רפ"ד. ונחזור לענינינו לדברי המדרש דכאברהם כתיב ויקרא מלאך כו' המלאך קורא והדבור מדבר. והענין דהנה כתיב וארא אל אברהם כו' באל שדי.

Voir aussi le Pardes, Porte des mondes d'Atsilout, de Béria, de Yetsira et d'Assiya, début du chapitre 4. Revenons à notre sujet, aux paroles du Midrach concernant Avraham, au sujet duquel il est écrit: « Un ange appela », etc.: « L'ange appelle et la parole [divine] parle. » Voici l'explication. Il est écrit: « Je suis apparu à Avraham », etc., « comme Kel Cha-daï,

ושמי הוי' לא נודעתי להם. ועיין מ"ש מזה בפ' וארא על פסוק זה סד"ה וידבר אלקים כו' וארא שהשגת האבות היה מבחי' שם הוי' כשכבר נמשך בבחינת אלקים

mais par Mon Nom Havaya, Je ne Me suis pas fait connaître à eux.» Voir ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha Vaéra, à propos de ce verset, à la fin du discours commençant par «Et Elokim parla», etc., sur «Je suis apparu»: la perception des Patriarches relevait du niveau du Nom Havaya, une fois que celui-ci a déjà été attiré et revêtu du niveau d'Elokim,

אבל ושמי הוי' דהיינו קודם שמתלבש בשם אלקים לא נודעתי להם רק משם היה השגת משה כו'.

mais «Mon Nom Havaya», c'est-à-dire avant qu'il ne soit revêtu du Nom Elokim, «Je ne Me suis pas fait connaître à eux»; seule la perception de Moché provenait de là, etc.

ועיין בפ' הרמ"ז [הרב משה זכות] בזהר פ' וארא דכ"ג ע"א ע"ש היטב ובזה"א [ובזהר חלק א] פ' וירא (דצ"ח ע"א).

Voir aussi le commentaire du Ramaz sur le Zohar, paracha Vaéra, folio 23a; étudiez-le attentivement; ainsi que le Zohar, partie I, paracha Vayéra (folio 98a).

ועל כן באברהם המלאך קורא והדבור מדבר שהמלאך יוכל להיות שליח להביא המשכת השפע בתחלה שזהו ענין הקריאה שע"ז יוכל לעלות ולקבל הדבור

C'est pourquoi, dans le cas d'Avraham, «l'ange appelle et la parole parle»: l'ange peut être un émissaire chargé d'amener d'abord l'écoulement de l'influx, ce qui constitue l'«appel», grâce auquel il pouvait s'élever et recevoir la parole.

והיינו לפי שהדבור נמשך מבחי' התלבשות בשם אלקים ממש ולכך המלאכים שנקראים ג"כ אלקים בפסוק כמ"ש כי ה' אלקיכם הוא אלהי האלקים ופ"י בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] דר"ל [דרוזה לומר] שהוא אלקי המלאכים.

Cela tient au fait que la parole était attirée depuis le niveau où elle est revêtue dans le Nom Elokim proprement dit. Aussi les anges, qui sont eux aussi appelés elokim dans l'Écriture, comme il est écrit: «Car Havaya, votre Elokim, est le Elokim des elokim»; et le Pardes explique, dans Erchei Ha-Kinuyim, que cela signifie qu'Il est le D.ieu des anges,

18 וגם נקראים המלאכים בני אלקים. על כן המלאך הוא בר שליחות מהדבור המדבר. ברם הכא במשה שהנבואה והדבור נמשך משם הוי' ממש קודם שמתלבש בשם אלקים וגם שמקור המשכה זו הוא מבחי' הענן דישת חשך סתרו.

Les anges sont également appelés « fils d'Elokim » ; c'est pourquoi un ange peut être l'agent de la parole qui parle. « Mais ici », avec Moché, dont la prophétie et la parole [divine] provenaient du Nom Havaya lui-même, avant qu'il ne soit revêtu du Nom Elokim, et dont la source de cet épanchement était également le niveau du nuage où « Il fit des ténèbres Sa cachette »,

ע"כ גם הקריאה והמשכה שמתחלה מבחי' זו לא יוכל להיות ע"י מלאך שהוא נברא יש מאין.

c'est pourquoi l'appel aussi, cet épanchement qui commence à ce niveau, ne pouvait se faire par l'intermédiaire d'un ange, qui est une créature créée ex nihilo.

אלא אני הוא הקורא ואני הוא המדבר. פי' כמ"ש אני ראשון ואני אחרון וע"ז נאמר לע"ל [לעתיד לבוא] ראו עתה כי אני אני הוא.

Mais c'est Moi qui appelle, et c'est Moi qui parle. Cela signifie, comme il est écrit : « Je suis le premier et Je suis le dernier » ; et c'est à ce propos qu'il est dit au sujet du Temps futur : « Voyez maintenant que Moi, Moi, Je suis Lui. »

ופי' בזהר פי' לך לך (דפ"ז [דפרק ז'] ע"ב) לאחזאה דלא הוה פרודא בין עילא ותתא כו'

Le Zohar, Parachat Le'h Le'ha (folio 87b), l'explique ainsi : [« pour montrer qu'il n'y a pas de séparation entre le haut et le bas », etc.]

והיינו כי אני אחרון זהו מדת מלכותו ית' סופא דכל דרגין המתלבשת בבי"ע ומשם יפרד שמהוה היש ודבר נפרד.

Cela signifie que « Je suis le dernier » désigne l'attribut de Sa Mal'hout (souveraineté), béni soit-Il, « la fin de tous les degrés », qui est revêtue dans [les Mondes de] Béria, Yetsira et Assiya ; « et de là, elle se divise », car elle fait advenir le yesh, l'existence créée, qui est une entité distincte.

אבל אני ראשון הוא בחי' אין והחכמה מאין תמצא שהחכמה היא בחי' ביטול ולעתיד יהיה הגילוי למטה

Mais « Je suis le premier » désigne le niveau du néant (ayin) ; « et la 'Hokhma (sagesse) se trouve à partir du néant », car la 'Hokhma est le niveau de l'annulation de soi (bitoul). Au Temps futur, la révélation se manifesterà en bas

כמו למעלה וזהו ראו עתה כי אני הוא שלע"ל [שלעתידי לבוא] יהיה גילוי זה גם בראיה שלנו כמ"ש עין בעין יראו כו'.

comme elle se manifeste en haut. C'est là le sens de : « Voyez maintenant que Moi, Moi, Je suis Lui » : au Temps futur, cette révélation sera également visible à nos yeux, comme il est écrit : « Car œil à œil ils verront », etc.

19 ועמ"ש מזה ע"פ נאוו לחי"ך בתורים. אך במשה שנאמר וירא ראשית לו שהוא בחי' חכמה עילאה שנק' ראשית שנמשכת מבחי' אין אני ראשון ע"כ ע"ז ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] אני הוא הקורא ואני הוא המדבר כו'

Et voyez ce qui est écrit à ce sujet sur le verset : « Tes joues sont belles parmi les rangées de perles. » Mais, au sujet de Moché, dont il est dit : « Il vit pour lui-même la première portion » (réchit), laquelle correspond au niveau de la 'Hokhma supérieure, appelée réchit (« premier »), tirée du niveau de l'ayin, « Je suis le premier », nos Sages, de mémoire bénie, ont donc dit à ce sujet : « C'est Moi qui appelle et c'est Moi qui parle », etc.

פי' אני הוא הקורא היינו מדת מלכותו ית' שנק' אני אחרון והוא ענין אני והו הושיעה נא.

Le sens est que « C'est Moi qui appelle » désigne l'attribut de sa Mal'hout (souveraineté), béni soit-Il, appelée « Je suis le dernier » ; c'est là le sens de « Ani vaho, sauve-nous, de grâce. »

ואני הוא המדבר היינו בחי' והחכמה מאין תמצא שבחכמה עילאה מלובש אור א"ס ב"ה ממש כמ"ש הוי' בחכמה.

Et « C'est Moi qui parle » désigne le niveau de « la 'Hokhma se trouve à partir de l'ayin », car dans la 'Hokhma supérieure est revêtue véritablement la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, comme il est écrit : « Havaya avec la 'Hokhma. »

וגילוי זה הוא נקרא אני ראשון כו'. ומ"ש בזהר פ' וירא (דק"ב סע"ב [סוף עמוד ב]) דויקרא אל משה הוא מלאך הברית.

Cette révélation est appelée « Je suis le premier », etc. Quant à ce qui est dit dans le Zohar, parachat Vayera (fin du folio 102b), que « Il appela Moché » désigne l'Ange de l'Alliance,

הענין הוא כי המלי עצמה הנקי מלך לפעמים נקראת מלאך כמ"ש בזהר פי בלק דקפ"ז אי כד איהי שליחא מלעילא וקבילת זהרא כוי והיינו

L'explication est que Mal'hout elle-même, appelée parfois «roi» (mélekh), est aussi appelée «ange» (malakh), comme il est dit dans le Zohar, parachat Balak, folio 187a: «lorsqu'elle est envoyée d'En-Haut et reçoit un rayonnement», etc. C'est-à-dire que

כמו שהמלאך הנברא כשהוא שליח מלמעלה הוא אז בבחי' גבוה יותר מכשאינו שליח כמבואר למעלה כך עד"ז בבחי' מלי הגם דאיהי וגרמוהי חד מ"מ כד איהי שליחא מלעילא כוי

de même que l'ange créé, lorsqu'il est envoyé d'En-Haut, se trouve alors à un niveau supérieur à celui où il se trouve lorsqu'il n'est pas envoyé, comme cela a été expliqué plus haut, de même, en ce qui concerne le niveau de Mal'hout: bien que «elle et ses réceptacles soient un» (ihou vegarmo-hi 'had), néanmoins, «lorsqu'elle est envoyée d'En-Haut», etc.,

הוא בבחי' גבוה יותר וכדפירש הרמ"ז [הרב משה זכות] בפ' בלק שם ועד"ז הוא ענין אלף זעירא דויקרא שהוא הארה והמשכה שמבחי' כי שכן עליו הענין דישת חשך סתרו ונקי מלאך מלך אלף כוי.

elle se trouve à un niveau supérieur, comme l'explique le Ramaz à cet endroit, dans la parachat Balak. De même, l'alef minuscule de Vayikra est un rayonnement et une émanation provenant du niveau de «car la nuée reposait sur lui», de «Il fit des ténèbres Son abri»; il est appelé malakh (ange), mélekh (roi) [et] alef, etc.

ועיין בזהר ס"פ וירא (דק"כ ע"ב) ע"פ ומלאך פניו הושיעם ועיין בזהר פי ויחי (דרמ"ו ע"ב) ע"פ נפתלי אילה שלוחה וע' בפרדס בעה"כ [בערכי הכינויים] ערך מלאך:

Voyez aussi le Zohar, à la fin de la parachat Vayera (folio 120b), sur le verset «et l'ange de Sa présence les sauva»; et le Zohar, parachat Vayé'hi (folio 246b), sur le verset «Naftali est une biche dépêchée»; voyez également le Pardes, dans Erchei HaKinuyim, à l'entrée malakh (ange).

20 ד והנה התורה היא נצחית ושייך בחינות אלו גם עכשיו. כי הנה בעסק התורה כתיב ואשים דברי בפך ובצל ידי כסיתך צל

4. Or, la Torah est éternelle, et ces niveaux s'appliquent également à présent. Car, au sujet de l'étude de la Torah, il est écrit : «J'ai placé Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main, Je t'ai abrité.» «Ombre»

היינו בחיי מקיף עליון וכנודע מענין סוכות צלא דמהימנותא שהוא המשכת מקיפים עליונים וסוכה שחמתה מרובה מצלתה פסולה

désigne le niveau d'une lumière enveloppante supérieure (makif), comme on le sait à propos de Souccot, «l'ombre de la foi», qui correspond à l'attraction de makifim supérieurs ; et «une soucca dont le soleil dépasse l'ombre est invalide»,

כי זהו כענין המשכה מבחי' ישת חשך סתרו שאינו נמשך רק בבחי' צל ומקיף ולא בבחי' אור וגילוי וזהו ענני כבוד כענין

car cela ressemble à l'attraction provenant du niveau de «Il fit des ténèbres Sa retraite», qui n'est attiré que sous forme d'ombre et de makif, et non sous forme de lumière et de révélation. C'est [le sens des] Nuées de Gloire, comme

כי שכן עליו הענן אלא שכוכבים נראים מתוכה שהארת המקיף נמשך בפנימיות וכענין א' זעירא כו' ועד"ז בעסק התורה נאמר ג"כ ובצל ידי כסיתך

«car le nuage reposait sur elle». Pourtant, «les étoiles sont visibles à travers elle» : l'illumination du makif est attirée à l'intérieur, comme le petit alef, etc. De même, au sujet de l'étude de la Torah, il est également dit : «et à l'ombre de Ma main, Je t'ai abrité»,

כי הוא מבחי' מקיף כמ"ש במ"א בד"ה ביום השמיני עצרת שהענין לפי שמהבל הדבור נעשה מקיף לנשמה כו' ע"ש ובד"ה וארשתיך לי שזהו ענין את ה' האמרת היום כו'.

car elle relève du niveau de makif, comme cela est expliqué ailleurs, dans le maamar qui commence par «Le huitième jour, une assemblée solennelle» : l'idée est que le souffle de la parole produit un makif pour l'âme, etc. Voir là-bas. Et dans le maamar qui commence par «Je te fiancerai à Moi», il est expliqué que c'est [le sens de] «Tu as affirmé aujourd'hui que D.ieu...», etc.

21 ועיין מזה בד"ה וידבר דבמדבר סיני באהל מועד. אך ע"י השגת ועיון התורה שמשיג ג"כ וקולט ההלכה במוחו ותבונתו על זה נאמר מגלה עמוקות מני חשך.

Voir à ce sujet le discours commençant par «Et Il parla... dans le désert du Sinaï, dans la Tente d'Assignment». Mais par la compréhension et l'étude de la Torah, où l'on saisit également et assimile la halakha par son intelligence et sa compréhension, il est dit : «Il révèle les profondeurs sorties des ténèbres.»

דהיינו שממשיך מבחי' המקיף דישת חשך סתרו שהוא חשך והעלם להיות נמשך בבחי' אור וגילוי ועי' נאמר ותורה אור.

C'est-à-dire qu'il attire le niveau enveloppant de «Il fit des ténèbres Sa cachette», qui est ténèbres et dissimulation, afin qu'il soit attiré sous forme de lumière et de révélation. À ce sujet, il est dit: «et la Torah est lumière»,

להיות אור א"ס ב"ה שורה למטה כמו למעלה כמ"ש אני ראשון ואני אחרון כו' כמ"ש כ"ז [כל זה] בד"ה המגביה לשבת כו' ע"ש.

afin que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, réside en bas comme en haut, ainsi qu'il est écrit: «Je suis le premier et Je suis le dernier», etc., comme tout cela est expliqué dans le discours commençant par «Qui siège au plus haut des cieux», etc. Voir là-bas.

22 וזהו ענין וידבר ה' אליו מאהל מועד כו' דכתיב ביה באהל מועד כי שכן עליו הענן וכבוד ה' מלא כו'

C'est là le sens de «Et D.ieu lui parla depuis la Tente d'Assignation», etc., car il est écrit au sujet de la Tente d'Assignation: «car la nuée reposait sur elle et la gloire de D.ieu la remplissait», etc.

וכל בחי' אלו הם בעסק התורה וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] משחרב ביהמ"ק [בית המקדש] אין להקב"ה בעולמו אלא די אמות של הלכה א"כ יש בעסק התורה מבחי' הנ"ל שהיה שורה במשכן ובהמ"ק [ובית המקדש]

Et tous ces niveaux se trouvent dans l'étude de la Torah, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie: «Depuis la destruction du Saint Temple, le Saint béni soit-Il n'a dans Son monde que les quatre coudées de la halakha.» Ainsi, l'étude de la Torah comporte [quelque chose] des niveaux mentionnés plus haut, qui reposaient dans le Michkan et dans le Saint Temple,

כי אין כבוד אלא תורה כי אורייתא מחכמה נפקת וזהו כבוד עילאה ל"ב נתיבות חכמה.

car «il n'est de gloire que la Torah», puisque «la Torah émane de 'Hokhma (sagesse)»; telle est la gloire supérieure, les trente-deux sentiers de 'Hokhma.

אך בחכמה זו מלוכש אור א"ס ממש מגלה עמוקות מני חשך מבחי' ישת חשך סתרו וכדפי' הרמ"ז [הרב משה זכות] כפי' במדבר דקי"ח הנזכר לעיל כפי' הראני נא את כבודך.

Mais dans cette 'Hokhma est revêtue la Lumière infinie (Or Ein Sof) elle-même, «révélant les profondeurs hors des ténèbres», depuis le niveau de «Il fit des ténèbres Sa retraite», comme l'explique le Ramaz dans la paracha Bamidbar, folio 118, mentionnée plus haut, au sujet du sens de «Montre-moi, je Te prie, Ta gloire».

23 ועמ"ש בפי בשלח בד"ה לסוסתי וזהו וכבוד ה' מלא מלא לא כתיב אלא מלא כמבואר למעלה.

Et voyez ce qui est écrit dans la paracha de Bechala'h, dans le discours commençant par «À une jument». C'est là [le sens de] «et la gloire de D.ieu était pleine (malei)»: il n'est pas écrit milei [«remplie»], mais malei [«pleine»], comme cela a été expliqué plus haut.

ואפשר לומר שזהו בחי' גבוה יותר מכוכבים נראים מתוכה דסוכה שהוא רק כוכבים וניצוצים לבד מהמקיף

On peut dire que cela correspond à un niveau supérieur à celui des «étoiles que l'on voit à travers» la soukka: celles-ci ne sont que des étoiles et des étincelles du makif, de manière intérieure.

אבל בתורה שהיא בחי' ותורה אור ממש היינו שמעצמיות המקיף מאיר הארה גדולה ועצומה בבחי' פנימית.

mais dans la Torah, qui est véritablement au niveau de «la Torah est lumière», une illumination grande et puissante rayonne de l'essence même du makif, de manière intérieure.

24 ועיין מ"ש במ"א גבי קי"ס [קריעת ים סוף] דכתיב ויהי הענן והחשך ויאר שהענן דישת חשך סתרו בעצמו ממש נמשך בבחי' אור וגילוי. ועד"ז י"ל [יש לומר] בענין בענין פי' מגלה עמוקות מני חשך דגבי תורה.

Voyez aussi ce qui est écrit ailleurs au sujet de la scission de la mer des Joncs, où il est dit: «La nuée et l'obscurité furent, et elle éclaira»: la nuée de «Il fit des ténèbres Sa retraite» elle-même fut attirée vers le bas sous la forme de lumière et de révélation. Dans cette même voie, on peut expliquer le sens de «Il révèle les profondeurs hors des ténèbres», à propos de la Torah.

25 וכעין זה מצינו בשמיני עצרת שהוא שמחת תורה שהמקיפים דסוכות נמשכים בבחי' פנימית וכמ"ש במ"א ע"פ בצלו חמדתי וישבתי ופריו מתוק לחכי.

Nous trouvons quelque chose de semblable à Chemini Atséret, qui est Sim'hat Torah: les lumières enveloppantes de Soukkot sont attirées vers l'intérieur, comme cela est expliqué ailleurs à propos du verset: «À son ombre, je me suis délecté et assis, et son fruit était doux à mon palais»,

שזהו ענין סוכות ושמע"צ [ושמיני עצרת]. ובזהר פ' לך דפ"ה ע"ב פי' פסוק זה על עסק התורה בצלו דא קב"ה [קודשא בריך הוא] כו'

et c'est là le sens de Soukkot et de Chemini Atséret. Le Zohar, Parachah Le'h Le'ha, folio 85b, explique ce verset comme parlant de l'étude de la Torah: «À son ombre»: c'est le Saint béni soit-Il, etc. ;

ופריו מתוקלחכי אליו מלין דאורייתא דכתיב בהו ומתוקים מדבש כו' והיינו שהפרי היא המשכה בבחי' פנימית שנמשך מבחי' הצל והמקיף (ועיין בזהר פ' נח דע"ב סע"ב [סוף עמוד ב]):

« et son fruit était doux à mon palais » : ce sont les paroles de Torah, à leur sujet desquelles il est écrit : « et plus douces que le miel », etc. Autrement dit, le fruit est une effusion qui se fait dans un mode intérieur, provenant du niveau de l'ombre et de la lumière enveloppante. (Voir aussi le Zohar, Parachah Noa'h, fin du folio 72b.)

26 והנה אתפשטותא דמשה בכל דרא היא בחי' הביטול שיש בכל אדם שהוא מבחי' משה ונחנו מ"ה [מה] כו' כמ"ש במ"א סד"ה משה ידבר.

Or, «l'extension de Moché dans chaque génération» est le niveau de l'annulation de soi (bitoul) présent en chaque personne, qui relève du niveau de Moché : «et que sommes-nous ?» (mah), etc., comme cela est expliqué ailleurs, à la fin du discours commençant par «Moché parlait».

שעיקר עסק התורה צ"ל בבחי' ביטול ומשה הוא בחי' דעת שהוא הממשיך בחי' יחוד אור א"ס ב"ה למטה שיהא שורה ומתגלה בנפש האדם שיהא בבחי' אהל מועד מלשון ונועדתי לך שמה כו'

Car l'étude de la Torah doit essentiellement se faire dans un état de bitoul. Moché est le niveau de Daat (connaissance), qui fait descendre le niveau de l'unité de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, ici-bas, afin qu'elle repose et se révèle dans l'âme de la personne, de sorte que celle-ci soit dans l'état d'une «Tente de la Rencontre» (ohel moed), selon l'expression «Je te rencontrerai (venoadti) là», etc.,

אותיות ונודעתי דהיינו לידע את ה' שהוא חיי החיים ואין עוד מלבדו ע"ד מ"ש ראו עתה כי אני אני הוא.

dont les lettres forment venodati («Je serai connu») : c'est-à-dire connaître D.ieu, qui est la Vie de toute vie, et qu'il n'est rien en dehors de Lui, dans l'esprit de ce qui est écrit : «Voyez maintenant que Moi, Moi, Je suis Lui.»

דהגם שמקרא זה נאמר על לעתיד כנ"ל מ"מ כח זה יש בכל נפש מישראל ביניקתה מנשמת משרע"ה [משה רבינו עליו השלום] לקשר מחשבתו בה' בקשר אמיץ וחזק כמו שהיא מקושרת בדבר גשמי שרואה לעיני בשר כו'.

Car, bien que ce verset ait été prononcé au sujet du Temps à venir, comme indiqué plus haut, ce pouvoir se trouve néanmoins dans chaque âme d'Israël, grâce à la nourriture qu'elle reçoit de l'âme de Moché notre maître, que la paix soit sur lui : lier sa pensée à D.ieu par un lien puissant et ferme, comme elle est liée à une réalité matérielle qu'elle voit de ses yeux de chair, etc.

27 והנה עדי"ז יובן ג"כ פי לבוא אל אהל מועד היינו כי צריך להיות על דרך בא לכאן ותלמודו בידו כי הרי התורה שלפנינו נתלבשה בגשמיות.

À présent, dans cette même perspective, nous comprendrons également le sens de « venir dans la Tente de la Rencontre » : il faut venir à la manière de « celui qui vient ici avec son étude en main », car la Torah qui se présente à nous est revêtue de matérialité.

וכמ"ש ואנכי תרגלתי לאפרים פי בחי אנכי מי שאנכי תרגלתי והשפלתי בבחי רגל הם כל ענינים גשמיים שבתורה שבע"פ [שבעל פה] כו'

Comme il est écrit : « Et moi, Anokhi, j'ai appris à Éphraïm à marcher (tirgalti) », c'est-à-dire : le niveau d'Anokhi, « Celui que Je suis », Je l'ai fait marcher et l'ai abaissé au niveau du pied (regel) ; cela désigne toutes les réalités matérielles de la Torah orale, etc. ;

וצ"ל קחם על זרועותיו בחי אהבה ויראה כו' וזהו בחי בא לכאן שהוא השתפכות הנפש למקורה ושרשה וכמ"ש בד"ה

et il faut « les prendre sur Ses bras », ce qui correspond au niveau de l'amour et de la crainte, etc. C'est là le niveau de « venir ici » : l'âme se déverse vers sa source et sa racine, comme il est expliqué dans le discours qui commence par

כי תבאו אל הארץ בפי בהר ועמ"ש בד"ה יונתי בענין קומי לך כדי שתהיה רעיתי כו' ע"ש.

« Quand vous entrerez dans le pays », dans la paracha Behar. Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours qui commence par « Ma colombe », au sujet de « Lève-toi, va (koumi lakh) », afin qu'elle soit « ma bien-aimée », etc. Voyez là-bas.

28 והנה במשה ממש הפי ולא יכול משה לבוא כו' מבואר למעלה דהיינו מפני שהענן היה מבחי ישת חשך סתרו כנ"ל.

Or, pour Moché lui-même, le sens de « Moché ne pouvait pas entrer », etc., a été expliqué plus haut : c'était parce que la nuée relevait du niveau de « Il fit des ténèbres Sa cachette », comme indiqué plus haut.

אך בבחי אתפשטותא דמשה שבכל אדם דהיינו הדעת שבנפש אלקית הפי כפשוטו שלא יכול לבא ולהתגלות באדם בחי דעת זה מחמת הסתר נה"ב [נפש הבהמית].

Mais, au niveau de « l'extension de Moché » qui se trouve en chaque personne, c'est-à-dire le Daat (connaissance) de l'âme divine, le sens est à prendre au pied de la lettre : ce niveau de Daat ne peut venir et se révéler en la personne à cause de la dissimulation de l'âme animale.

29 וכדי שיבא ויתגלה בחיי משה שבכל אדם להיות בחיי בא לכאן צריך לזה המשכת אתעדל"ע [אתערותא דלעילא] מלמעלה והיינו ע"י המצות שע"י נאמר קחם על זרועותיו

Afin que le niveau de Moché présent en chaque personne vienne et se révèle, et atteigne le niveau de « venir ici », il faut pour cela qu'un éveil d'en haut soit attiré depuis les hauteurs ; cela se fait par les mitsvot, à travers lesquelles il est dit : « les prenant sur Ses bras »,

כי צדקה תרומם וכמ"ש ע"פ ועתה יגדל נא כח אדי שע"י קיום המצות נמשך כח עליון ומקיפים עליונים להעלות הנפש ולקשרה בה'.

car « la charité élève », comme il est expliqué au sujet du verset : « Et maintenant, que la puissance d'Ado-nai soit grande, je T'en prie » : par l'accomplissement des mitsvot, une puissance supérieure et des makifim supérieurs sont attirés afin d'élever l'âme et de la lier à D.ieu.

30 וזהו ענין ויקרא אל משה. אני הוא הקורא שהמצות נק' מצות המלך ואיתא במדרש תנחומא פ' ויגש היו מכבדין את המצות שהן שלוחי ושלוחו של אדם כמותו

Tel est le sens de «Et Il appela Moché»: «C'est Moi qui appelle.» Car les mitsvot sont appelées «les commandements du Roi», et il est dit dans le Midrach Tan'houma, parachat Vayigach: «Honorez les mitsvot, car elles sont Mes agents», et «l'agent d'une personne est comme elle-même».

והענין כמ"ש במ"א ע"פ וזכרתם את כל מצות הוי' ועשיתם אותם. כי הנה מצוה הוא מ"צ בא"ת כ"ש י"ה.

L'explication est celle qui est donnée ailleurs à propos du verset: «Et vous vous souviendrez de tous les commandements de Havaya et vous les accomplirez.» En effet, [le mot] mitsva est composé des lettres mem-tsadi, qui, selon le procédé At-bach, correspondent à youd-hé.

31 והרי א"כ מצוה היא שם הוי' והיינו שנקראו המצות רמ"ח אברים דמלכא שהיא בחיי כלי לאור א"ס ממש. ולפעמים נקראו מצות המלך כי מצות מלך היא בחיי ציווי המלך שהוא מלי דאצילות.

Ainsi donc, la mitsva est le Nom Havaya. C'est pourquoi les mitsvot sont appelées «les 248 membres du Roi», ce qui correspond au niveau d'un réceptacle pour la Lumière infinie (Or Ein Sof) elle-même. Parfois, elles sont également appelées «les commandements du Roi», car «le commandement d'un roi» correspond au niveau où le Roi commande, c'est-à-dire à Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation).

32 והענין כי המצות כמו שנמשכו למטה הוא בחי מצות המלך אך שרשן למעלה הוא בחי אברים דמלכא.

L'explication est que les mitsvot, telles qu'elles sont attirées ici-bas, relèvent du niveau des «commandements du Roi», tandis que leur racine, en haut, relève du niveau des «membres du Roi».

והיינו ע"י אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] של האדם ממשיך להיות המצוה אברין דמלכא כו'. וזהו שבתחלה נק' המצות שלוחי ה'.

C'est-à-dire que, par l'éveil d'en bas suscité par l'homme, celui-ci attire [cela] vers le bas, de sorte que la mitsva devienne des «membres du Roi», etc. C'est pourquoi, au début, les mitsvot sont appelées «agents de D.ieu»,

33 והיינו כמו שהן תחלה בבחי מל' וזהו ענין והנה סולם מוצב כו' ומלאכי אל קים עולים כו'.

C'est-à-dire telles qu'elles sont au départ, au niveau de Mal'hout (souveraineté). Tel est [le sens de] «Et voici, une échelle était dressée», etc., «et les anges d'Elokim montaient», etc.

פי' מלאכי אלקים הם המצות שהן מתעלים למעלה ע"י הסולם היא בחי תפלה כמ"ש במ"א גבי ענין יוהכ"פ [יום הכפורים]. אך מ"מ גם אז אינן שלוחים כמלאכים.

Explication : les «anges d'Elokim» sont les mitsvot, qui s'élèvent vers le haut au moyen de l'échelle, laquelle représente le niveau de la prière, comme cela est expliqué ailleurs à propos de Yom Kippour. Néanmoins, même alors, elles ne sont pas des émissaires comme les anges,

שהמלאך הוא בחי נברא יש מאין. אלא על דרך אני הוא הקורא. אני ממש. והיינו המשכת הכח כנפש שע"י תרומם הנפש להיות בבחי בא לכאן.

car un ange est un être créé, amené à l'existence à partir du néant. Mais ici, cela se fait selon le mode de «C'est Moi qui appelle»: «Moi» en personne. C'est-à-dire que la force est attirée dans l'âme, grâce à quoi l'âme est élevée au niveau de «venir ici».

34 וזהו ואני תפלה והנה זו היא ג"כ הכנה להיות אח"כ בעסק התורה בחי ואשים דברי בפ"ך ובצל ידי כו'.

C'est là [le sens de] «Et moi, je suis prière.» Et cela constitue également une préparation, afin que, par la suite, dans l'étude de la Torah, se manifeste le niveau de «J'ai placé Mes paroles dans ta bouche, et à l'ombre de Ma main...», etc.,

וכמאמר קדשנו במצותיך תחלה ואח"כ ותן חלקנו בתורתך וכמ"ש מזה בד"ה וידבר אלקים כו' אנכי כו' ע"ש.

comme le dit la formule de la prière: d'abord «Sanctifie-nous par Tes mitsvot», puis «et accorde-nous notre part dans Ta Torah». Comme cela est expliqué à ce sujet dans le discours qui commence par «Et D.ieu parla...», «Moi (Ano'hi)...»; voyez là-bas.

35 וזהו ענין וידבר ה' אליו מאהל מועד ועמ"ש מכ"ז [מכל זה] בפי' במדבר ע"פ במדבר סיני באהל מועד דפי' אהל מועד מלשון ונועדתי כו' על דרך מ"ש ראו עתה כי אני אני הוא כו' וכנז"ל [וכנזכר לעיל].

Tel est le sens de «D.ieu lui parla depuis la Tente d'Assigination». Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha de Bamidbar, sur le verset «dans le désert du Sinaï, dans la Tente d'Assigination»: l'expression «Tente d'Assigination» (ohel mo'ed) vient du terme «et Je te rencontrerai» (venoadti), etc., comme dans ce qui est écrit: «Voyez maintenant que Moi, Moi, Je suis Lui», etc., comme mentionné plus haut.

36 והמשכה זו הוא ע"י עסק התורה וכמ"ש סד"ה המגביהי לשבת המשפילי לראות בשמים ובארץ תשב"כ [תורה שבכתב] ותשב"ע"פ [ותורה שבעל פה] שאז הוא לראות בחי' ראייה והתגלות.

Cette effusion se produit par l'étude de la Torah, comme il est expliqué à la fin du discours commençant par «Celui qui siège dans les hauteurs, qui s'abaisse pour regarder dans les cieux et sur la terre»: [les cieux et la terre sont] la Torah écrite et la Torah orale, car alors il s'agit de «regarder», du niveau de la vision et de la révélation.

והיינו ע"י בחי' אני הוא הקורא ואני הוא המדבר וזהו אני מדבר בצדקה פי' ע"י צדקה וגמ"ח [וגמילות חסדים] שהאדם עושה נמשך להיות בעסק תורתו בחי' אני מדבר

C'est-à-dire par le niveau de «Je suis Celui qui appelle et Je suis Celui qui parle». Et c'est là le sens de «Je parle avec justice charitable (tsedaka)»: par la charité et les actes de bonté (guemilout 'has-sadim) qu'accomplit une personne, le niveau de «Je parle» est attiré dans son étude de la Torah,

והיינו כמ"ש ודברי אשר שמתי בפ"ך כו' וכתוב בכל המקום אשר אזכיר את שמי כו' וכמ"ש במ"א ע"פ ששים המה מלכות כו':

comme il est écrit: «et Mes paroles que J'ai placées dans ta bouche», etc., et il est écrit: «En tout lieu où Je ferai mentionner Mon Nom», etc. Et comme il est expliqué ailleurs à propos du verset «Il y a soixante reines», etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/vayikra/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak